

Les mélodies de «Jésus Christ Superstar» ont enchanté Delémont

► **SPECTACLE** Après le «Messie» de Händel, «Carmen» de Georges Bizet ou encore le célèbre «West Side Story», place cette année à l'opéra-rock. L'Ensemble de cuivres jurassien (ECJ) et le chœur EVOCA ont proposé, ce week-end à Delémont, une version décapante de l'œuvre d'Andrew Lloyd Webber et de Tim Rice

La guitare électrique de Serge Kottelat souffle ses premières notes, les doigts habiles de la Fribourgeoise Véronique Piller dansent sur le clavier, Jessanna Nemitz prend sa respiration. Les trois solistes sont en place, le chœur ouvre son feuillet, l'opéra-rock peut débuter.

On se croirait dans une véritable salle de spectacle, tant l'acoustique du Garage Rais, à Delémont, est étonnante. L'ensemble se constitue sous les yeux des spectateurs. Ils découvrent peu à peu les bibles déposées sur les côtés de la scène. Ces ouvrages géants permettent d'annoncer les pièces interprétées et de suivre le déroulement de l'histoire, comme elle est racontée dans le *Nouveau Testament*.

Adapté pour cuivres et chœur, le *Jésus Christ Superstar* de Blaise Héritier mélange les genres et joue avec les émotions. Tantôt rock et rythmés, tantôt doux et mélancoliques, les morceaux s'enchaînent aisément. L'œuvre revient sur les derniers jours de la vie du Christ depuis son arrivée à Jérusalem jusqu'à sa crucifixion, toujours dans une atmosphère rock et décalée.

Jessanna Nemitz, une voix contrastée

Le chœur d'un côté, les cuivres de l'autre, et au milieu, comme pour fédérer les différents acteurs, Jessanna Nemitz. La jeune chanteuse d'Évilard a charmé le public par son aisance et sa maîtrise vocale. «Sur scène, je me suis sentie entourée, comme dans un cocon», a commenté la musicienne à la voix ronde et envoûtante. C'était la première fois que l'ancienne finaliste de l'émission télévisée *The Voice* collaborait avec Blaise Héritier. «Nous ne nous sommes pas vus souvent mais le feeling



Adapté pour cuivres et chœur, le *Jésus Christ Superstar* de Blaise Héritier mélange les genres et joue avec les émotions.

PHOTO ROGER MEIER

est tout de suite passé», a relevé la jeune femme de vingt-six ans. Sur scène, leur complicité musicale était évidente et faisait plaisir à voir.

Chanté en anglais et en français, le concert captive et étonne. Mis à part quelques coupes, l'adaptation de Blaise Héritier de *Jésus Christ Superstar* est restée fidèle à la version originale

tout en gardant le rythme au long des 75 minutes de spectacle. Et même s'il manquait parfois d'un peu de vigueur dans les aigus, le chœur a joué un rôle essentiel en amenant de l'énergie et de la vie aux pièces.

Cet enthousiasme collectif semble avoir été partagé par les spectateurs. «Même si la musique n'était

pas très populaire, le public jurassien a très bien répondu et est entré avec nous dans les morceaux», a ressenti la soliste Jessanna Nemitz après le concert de dimanche. Selon les organisateurs, plus de 1300 spectateurs ont assisté aux représentations le week-end dernier. Une preuve de plus que l'opéra-rock des

années 1970 a toujours autant de vigueur.

AMÉLIE ROSSÉ

*L'ECJ et EVOCA se produiront encore ce week-end dans le canton de Vaud. Après le concert d'hier soir, *Jésus Christ Superstar* sera joué une dernière fois dimanche 29 janvier à 17 h à la salle de la Douane de Moudon. www.ecj.ch